L'Autre côté de l'espoir

Film finlandais, 2017, d'Aki Kaurismäki

Anaïs Vincent

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/4016>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.4016](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.4016)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2017

Pagination : 188

ISBN : 978-2-919040-39-1

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Anaïs Vincent, « L'Autre côté de l'espoir », *Hommes & migrations* [En ligne], 1319 | 2017, mis en ligne le 01 octobre 2017, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/4016> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.4016>

FILMS

Aki Kaurismäki

**L'autre côté
de l'espoir**

Finlande (2017)

Récompensé par l'Ours d'argent du meilleur réalisateur au festival de Berlin en 2017, Aki Kaurismäki revient après plusieurs années d'absence avec une

remarquable et émouvante fable humaniste. *L'autre côté de l'espoir* est sorti dans les salles parisiennes le 16 mars dernier. Il est actuellement disponible en DVD et VOD. Dans ce deuxième volet de sa trilogie sur la crise des réfugiés après *Le Havre* (2011), le réalisateur finlandais fait se croiser avec humour deux destins pour porter un regard tendre sur une question d'actualité brûlante et faire ainsi voler en éclats l'idéologie réductrice des partis xénophobes.

Après avoir quitté sa femme alcoolique et remporté une jolie somme au poker, Wikhström, un détaillant en chemises, décide de racheter un restaurant miteux. Dans le port d'Helsinki, Khaled, un jeune réfugié syrien, débarque de la cale d'un cargo commercial, le visage couvert de charbon. Il se rend à la police mais sa demande d'asile est rejetée. Clandestin, il attend désespérément des nouvelles

de sa sœur dont il a perdu la trace dans son exil. Le hasard fait se heurter les histoires de ces deux hommes. Wikhström embauche le jeune sans papiers. De cette rencontre naît une tragi-comédie à la fois grave et enlevée.

Peintre acerbe de la société et tout particulièrement des petites gens au destin modeste, Kaurismäki construit une étonnante galerie de personnages attachants avec son sens caractéristique de l'absurde. On retrouve, en effet, les marques de fabrique du réalisateur : économie des dialogues, lumières verdâtres des néons, décors dépouillés. Les anachronismes poétiques et surannés émaillent délicatement la fiction. Le policier tape son rapport sur une vieille machine à écrire. On voit à plusieurs reprises Wikhström au volant de sa voiture tout droit sortie d'un film des années 1950. Ces objets et accessoires désuets, porteurs d'une délicate nostalgie, brouillent notre perception du temps. Transportés par les accents rocailleux de la musique rock, le récit contemporain de la vie de ce jeune réfugié syrien devient une fable universelle sur l'humanité et le vivre ensemble. Joyeuse et intelligente ode à la tolérance, *L'autre côté de l'espoir* démonte les clichés et les stéréotypes.

A. V.